

# DE LA RIGUEUR DU CONSTRUIT - PORTRAIT DE FANNY LANDEAU

MARGAUX DARRIEUS - 09/04/2024 A 07H00 - PORTRAITS - PROFESSION - 35 - ILLE-ET-VILAINE



© Atelier 56S - Fanny Landeau architecte, Atelier 56S

L'architecte Fanny Landeau et l'Atelier 56S, en projets

Médiathèque et centre de loisirs à Bréal-sous-Vitré, par l'Atelier 56S

20 femmes architectes à suivre

**La franchise du système constructif ; la clarté de la forme plastique. Ces principes forts guident la conception architecturale telle que la pratique l'architecte Fanny Landeau, et la production de l'Atelier 56S fondé avec José Prieto. Entretien d'une sensibilité particulière pour la rigueur du construit jusque sur le chantier, Fanny Landeau fait partie des 20 femmes architectes à suivre repérées par AMC.**

À bien regarder les déjà nombreuses réalisations de l'Atelier 56S, on comprend que leur cohérence géométrique tient à la franchise de leurs systèmes constructifs. Insistant sur la massivité continue des refends ou sur la légèreté ponctuelle des ossatures, béton, pierre et bois témoignent de leur rôle partout où ils se déploient, en squelette ou en enveloppe. C'est sur le terreau de cette lisibilité que naissent les volumes compacts et la fonctionnalité des plans imaginés par une agence s'intéressant à tous les programmes et tous les contextes, des équipements de proximité des communes rurales bretonnes (mairie, écoles et centres de loisirs, salles polyvalentes) à 300 000 € de travaux, aux opérations immobilières de la métropole rennaise à plusieurs millions. Est-ce par pudeur que Fanny Landeau\* ne revendique pas travailler la tectonique, cette valeur ancestrale

de la pratique architecturale qui noue un rapport étroit entre les identités structurelle et formelle d'une construction ? Face à l'hégémonie du vernaculaire pittoresque, il serait pourtant sain d'affirmer l'économie de moyens et la sobriété conceptuelle comme autre piste pour répondre aux enjeux de frugalité de la construction.

## Interroger la stabilité

Cette "simple complexité" de l'architecture, Fanny Landeau, formée à l'Ensa Bretagne, la façonne depuis 2013 avec son associé José Prieto formé au Chili. En Erasmus au Mexique, ils découvrent ensemble «l'architecture survivaliste» locale, qui dialogue intrinsèquement avec son climat, par sa structure. Une architecture qui, sous la contrainte sismique, doit interroger sa stabilité dès les premiers croquis. C'est l'adrénaline du projet qui les rassemble. Étudiants, ils multiplient les concours d'idées. À peine diplômés, ils se jettent dans les appels d'offres ouverts à l'étranger et les procédures adaptées. «Nous voulions faire, passer vite de l'idée au construit». Paris se refuse à eux comme souvent aux jeunes professionnels sans référence ; la Bretagne les rattrape. Deux procédures adaptées remportées là-bas les décident à rentrer à Rennes en 2014. En 2019, la nomination au prix de la Première Œuvre de l'équipement mixte réalisé en centre-bourg de Bréal-sous-Vitré (Ille-et-Vilaine), adossé à la mairie existante sans mimer le bâti historique, reconnaît la justesse de leur approche. Quelques mois plus tôt, l'agence néerlandaise Kempe Thill les sollicite pour répondre au concours de l'îlot Beaumont à Rennes : 25 000 m<sup>2</sup> de logements et bureaux le long des voies TGV. Changement d'échelle mais pas de méthode pour 56S: c'est dans la rencontre entre l'épure de la géométrie et l'économie de la structure que se niche la qualité d'habiter et de travailler en hyper centre-ville. L'austérité du rationalisme de l'îlot calme un peu le jeu au cœur de la collection de prismes et de résilles qui peuplent la Zac EuroRennes, typique de la culture de l'aménagement française des années 2000.

## L'atemporalité de la forme

D'après Fanny Landeau, la maquette permet la recherche patiente qui progressivement cadre l'intuition initiale, lui donne corps et cohérence. «Ce médium entretient une vision englobante du projet, à la différence de la représentation numérique en trois dimensions qui focalise le regard sur une série de petits éléments, sans permettre de penser ce qui les rassemble. Et puis une maquette, il faut que ça tienne!», analyse l'architecte. Chez 56S, la synthèse au 1/20e et au 1/10e s'élabore en même temps que se règlent les implantations et les compositions géométriques des plans. C'est cette concomitance qui permet l'atemporalité de la forme à laquelle aspirent Fanny Landeau et José Prieto, et dont ils prennent soin jusque sur les chantiers qu'ils refusent de délaïsser. «L'architecture ne doit pas être démonstrative. Elle doit plutôt s'insérer calmement dans un contexte, détaille Fanny Landeau. Mais l'équilibre est délicat, car dans les petites communes dans lesquelles nous travaillons, les nouveaux équipements publics doivent

s'annoncer pour être rapidement identifiés, et en même temps s'intégrer dans un tissu historique et une vie quotidien fragile.» Pour autant, l'épure des projets de 56S ne prend pas le pas sur une conception de leurs intérieurs à hauteur des habitants. «Nous préférons le silence à la grande expressivité, car la qualité de l'expérience d'un espace compte plus que son image». Au panthéon de Fanny Landeau et José Prieto, deux œuvres du maître portugais Siza : la piscine das Mares à Leça da Palmeira (1961-1966) et l'église de Santa Maria à Marco de Canaveses (1993-1996). Des lieux où la matérialité de l'architecture -soit la rencontre entre une matière et une émotion- est magnifiée par la structure.

*\*Fanny Landeau est diplômée de l'Ensa Bretagne en 2009 et obtient son Habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre en 2012. Elle fonde l'Atelier 56S, installé à Rennes, avec José Prieto en 2013.*